

Gallien

N. D. de Marquie le 4. gbre 69

Mon Révérend Père,

P. C.

Qu'il fait bon d'avoir affaire avec vous. on est sûr d'être servi à merveille. C'est ce que je me disais lui-même, que votre visite tant attendue était différée de jour en jour. Je vois déjà cette lunette. Elle est tout-à-fait ce que je desire. Je vous remercie de tout coeur de tout d'obligeance. J'espère bien que la Douane ne fera pas obstacle. Fallût-il payer davantage, je le ferais encore pour avoir une bon instrument qui me rappelle l'excellent P. Secchi.

Dans trois jours je me trouve avec mon bruyant troupeau: 410 pensionnaires au moins, et 60. externes ou mi-pensionnaires.

Vous ayez pitié de moi; car tout
ce petit monde ne se manie pas comme
des œufs de y. Vous prierez pour moi
mes bons M. de Rome quand vous serez de retour.
Veuillez agréer, mon P^r Père,
l'expression de ma vive reconnaissance
pour toutes vos bontés.

Votre tout dévoué serviteur en N. S.

M. Sully

638

9

1

1

838